

Le cdH prouve qu'on peut économiser en Fédération

La scission des compétences de Joëlle Milquet pousse les deux nouvelles ministres cdH à épargner 268.000 euros.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Pas un kopeck de plus! Benoît Lutgen, le président du cdH, s'est engagé dès samedi à ce que la redistribution des compétences de Joëlle Milquet ne coûte pas un euro de plus aux caisses de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les deux nouvelles ministres francophones, de l'Enseignement obligatoire, Marie-Martine Schyns, et de la Culture, Alda Greoli, ont renchéri lundi en affirmant également que la scission des compétences de Joëlle Milquet entre deux ministres ne coûterait pas «un euro de plus»!

Deux ministres pour le prix d'une?

Au Gerfa, le groupe d'étude et de réforme de la fonction administrative, on ne partage pas du tout la position du cdH. Pour son président Michel Legrand, l'opération de remplacement de Joëlle Milquet par deux ministres va coûter 602.000 euros supplémentaires. Dans les colonnes de Sudpresse lundi, le Gerfa accuse même Benoît Lutgen de mentir lorsque celui-ci prétend que l'opération est «neutre» d'un point de vue

budgétaire.

Faux, lui répond Alda Greoli. «Je donne rendez-vous à toute la population, et en particulier au Gerfa, pour venir à l'ajustement budgétaire pour voir s'il y a un euro de plus dépensé dans nos cabinets ministériels», a-t-elle affirmé sur Bel RTL hier. «Ce remaniement ne coûtera pas un centime en plus», a de son côté martelé Marie-Martine Schyns sur La Première. Selon elle, l'enveloppe sera la même, «paiement des ministres compris».

Renseignements pris du côté du partenaire socialiste, on confirme bien que l'enveloppe budgétaire pour les cabinets cdH sera la même. «Jusqu'ici, le salaire de René Collin était pris en charge par la Région wallonne. René Collin n'étant plus dans le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le cdH va devoir se débrouiller avec un salaire de ministre en plus à payer, soit 123.000 euros par an (charges patronales comprises)», affirme un conseiller socialiste au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le compteur ne s'arrête pas là! À côté de ces 123.000 euros à économiser, le cdH doit également tenir compte des indemnités parlementaires versées par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles à chaque ministre. D'après nos infor-

mations, cela correspond plus ou moins à 145.000 euros par an (charges patronales comprises). «Ces 145.000 euros seront également à compenser au sein des crédits cabinets de Schyns et Greoli» pour le complément salarial d'un des deux ministres cdH, assure une source gouvernementale.

Bref, les deux nouvelles ministres se retrouvent obligées à trouver 268.000 euros!

Restructuration dans les cabinets cdH

Les économies devront inévitablement se faire sur les crédits des cabinets cdH. D'après nos informations, le cdH dispose d'une enveloppe de 5,278 millions d'euros au sein du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour gérer ses deux ministères. «Le cabinet Milquet disposait de 55 équivalents temps plein (ETP). Celui de Collin de 36», dit-on. Chaque ETP étant valorisé à 58.000 euros par an, cela fait donc 5,2 millions. «Il n'y aura pas un euro de plus et le PS veillera à faire respecter ce budget», assure un socialiste.

D'autres économies possibles?

Le gros des économies devrait se

faire sur l'emploi. Comme le veut la tradition après chaque départ de ministre, l'ensemble du personnel des cabinets a reçu son C4. «Ils vont devoir engager moins de collaborateurs», estime-t-on.

Les deux ministres centristes évoquent de leur côté la possibilité «de faire toute une série de synergies entre les cabinets de la Culture et de l'Enseignement».

Bref, à entendre le cdH, économiser 268.000 euros au sein des cabinets ne semble pas être une difficulté insurmontable!

La question est maintenant de savoir si les ministres peuvent aller plus loin? À l'heure où le gouvernement de la Fédération recherche des millions à gauche et à droite, la démarche entreprise par le cdH prouve qu'il y a encore du «gras» au niveau du fonctionnement de la Communauté française!

268.000 €

Le dédoublement de Joëlle Milquet oblige le cdH à économiser 268.000 euros dans ses cabinets ministériels.

CULTURE

LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR SONT RAVIS DE NE (QUASI) PLUS DEVOIR PARTAGER LEUR MINISTRE

En tant que ministre de la Culture, Joëlle Milquet avait lancé en janvier 2015 une ambitieuse opération de réforme baptisée «**Bouger les Lignes**» qui a débuté par une consultation prospective des acteurs du secteur. La nouvelle de sa démission n'est pas nécessairement considérée comme une bonne nouvelle à l'entame d'un tel chantier. Les **premières attentes du secteur concernent donc la poursuite du processus de consultation** entamé «mais surtout le faire atterrir», souligne Serge Rangoni, directeur du théâtre de Liège. À un moment, il faut des réponses concrètes. La qua-

lité de «**Bouger les Lignes**» est d'avoir soulevé des problématiques intéressantes auxquelles il faut maintenant apporter des réponses».

Le metteur en scène et directeur du théâtre Les Tanneurs, David Strosberg, estime que le secteur attend de la nouvelle ministre «du concret, des choses qui sont possibles, que ce soit l'avant-décret

Les premières attentes du secteur concernent la poursuite du processus entamé.

de Joëlle Milquet ou pas, mais que les décisions soient prises concrètement.» Il souligne également la nécessité d'un dialogue constructif avec les acteurs du terrain tout comme Jean-Yves Roubin, vice-président de l'Union des producteurs francophones de films. Ce dernier espère également une augmentation de la poche budgétaire du centre du cinéma afin de mieux financer le cinéma belge.

Serge Rangoni soulève en outre la problématique des jeunes artistes qui est, selon lui, du ressort de tout le gouvernement. «Aucun ministre ne peut réussir l'intégra-

tion des jeunes artistes qui sortent des écoles, il n'y a pas la place», dit-il. Une réflexion sur ce point est indispensable parce qu'il génère des frustrations de plus en plus grandes que l'on ne pourra rencontrer.»

Jean-Yves Roubin estime qu'une «ministre quasi entièrement déléguée à la Culture est un très bon signe pour un secteur toujours un peu mis de côté». «Tant comme directeur de théâtre que pour mes enfants», ajoute David Strosberg, je trouvais qu'Enseignement et Culture c'était beaucoup même si Milquet est une bête de travail.» **D.B.**